

Pauvre Garçon

Autor(en): **Corbière, Tristan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **16 (1948)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PAUVRE GARÇON

de Tristan Corbière

Lui qui sifflait si haut, son petit air de tête,
Était plat près de moi; Je voyais qu'il cherchait
Et ne trouvait pas, et . . . j'aimais le sentir bête,
Ce héros qui n'a pas su qu'il m'aimait.

J'ai fait des ricochets sur son coeur en tempête.
Il regardait cela . . . Vraiment, cela l'usait? . . .
Quel instrument rétif à jouer, qu'un poète!
J'ai joué. Vraiment, moi cela m'amusait.

Est-il mort? . . . Ah! c'était, du reste un garçon drôle.
Aurait-il donc trop pris au sérieux son rôle,
Sans me le dire . . . au moins. – Car il est mort, de quoi?

Se serait-il laissé fluer de poésie? . . .
Serait il mort de chic, de boire ou de phtisie? . . .
Ou peut-être, après tout: de rien . . . ou bien de moi.

Ce poème est extrait du livre de Tristan Corbière «les amours Jaunes»

T. Corbière, poète breton, contemporain de Rimbaud, avait été complètement oublié. Il a été remis en honneur par les surréalistes. La première édition avait paru en 1873 et l'édition actuelle paraît à l'occasion du centenaire de la naissance du poète. Ouistiti.